



Bimestriel
T.M. : N.C

☎ : 0160695616
L.M. : N.C

CAUSETTE

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2010

Rentrée littéraire

Notre petite librairie

Que lire ? Que choisir ? Pour celles que l'arrivée des 700 livres de la rentrée littéraire pétrie, *Causette* fait le tri dans les principaux courants littéraires contemporains, les thèmes de l'année, les grands auteurs et ceux en devenir.

Néoréalistes 90's

2010 signe le grand retour de Houellebecq, Despentès et Ravalec, aussi appelés les « néoréalistes ». Déjà ironiques, mélancoliques et sans concessions dans les années 90, ils nous reviennent très en forme, avec davantage de férocité, de tendresse aussi. Comme quoi, les néoréalistes ne sont pas devenus les vieux cons qu'ils raillaient.

Michel Houellebecq, *La Carte et le Territoire* (Flammarion)

Virginie Despentès, *Apocalypse bébé* (Grasset)

Vincent Ravalec, *Cantique de la racaille. Opus 2* (Fayard)



Les romans 9/11

Comme tout événement historique majeur, le 11 septembre inspire les écrivains. Don DeLillo, Jay McInerney, Claire Mesud ou Joseph O'Neill : chaque rentrée littéraire a désormais son lot de romans 9/11. Cette année, le Français Thomas B. Reverdy publie le très bel *Envers du monde*.

Teddy Wayne, *Kapitoil* (Liana Levi)

Thomas B. Reverdy, *L'Envers du monde* (Seuil)

Génération X, le retour

Une génération désenchantée. Proches des néoréalistes dans leur appétence pour le glauque, ces écrivains racontent depuis vingt ans les errements d'étudiants friqués co-cainés ou de mannequins désœuvrés. Leur maître à tous : l'Américain Bret Easton Ellis. Chez nous, sa plus fervente disciple (et pote), c'est Ann Scott. Ils nous reviennent tous les deux cette année.

Bret Easton Ellis, *Suite(s) impériale(s)* (Robert Laffont)

Ann Scott, *À la folle jeunesse* (Stock)

Le monde est grand

On ne les prendra pas à écrire de l'autofiction dans un appartement germanopratin. Trois écrivains confirmés nous emmènent loin, loin, dans le temps ou l'espace. Mathias Enard nous fait voyager à Constantinople avec Michel-Ange, Maylis de Kerangal dans une Californie fictive où se construit un pont gigantesque, tandis que Jean-Marie Blas de Roblès s'évade au Tibet.

Mathias Enard, *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* (Actes sud)

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)

Jean-Marie Blas de Roblès, *La Montagne de minuit* (Zulma)

Valeurs sûres

Avec eux c'est simple, vous ne pouvez pas vous tromper. Le prix Nobel Coetzee vous emmène en Afrique du Sud dans les années 70 et Jim Harrison à la découverte des grands espaces.

J.M. Coetzee, L'Été de la vie (Seuil)

Jim Harrison, Les Jeux de la nuit (Flammarion)

Les féministes

Qu'elles soient évoquées sur le mode de la satire chez Quiriny ou dans un essai autobiographique très sérieux et passionnant, on parle d'elles à l'occasion de cette rentrée. C'est l'essentiel, non ?

Bernard Quiriny, Les Assoiffées (Seuil)

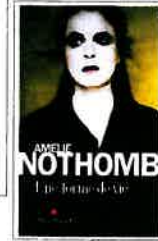
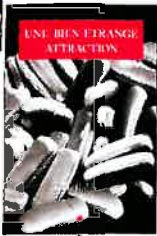
Joumana Haddad, J'ai tué Shéhérazade (Sindbad / Actes sud)

Voyage en absurdie

D'un côté, une uchronie grinçante et tragique autour d'une dictature féministe en Belgique. De l'autre, une fable absurde sur un bourgeois peigné qui rêve d'une coupe afro... Les romans les plus insolites de l'année sont écrits par un Belge et un Argentin.

Bernard Quiriny, Les Assoiffées (Seuil)

Alan Pauls, Histoire des cheveux (Christian Bourgois)



Les stylistes

Ils n'aiment guère les dialogues et détestent les tirades. Simples et denses, sobres, leurs phrases se dégustent, se contemplent, se savourent.

Maylis de Kerangal, Naissance d'un pont (Verticales)

Philippe Forest, Le Siècle des nuages (Gallimard)

Les LSD 70's

Aaah, les déjantés sous influence 70's, à l'écriture toute tarabiscotée, parfois absconse, mais si jouissive ! À lire pour partir en première classe en VGT (Very Good Trip).

Thomas Pynchon, Vice caché (Seuil)

Tom Robbins, Une bien étrange attraction (Gallmeister)

Les Beaujolais nouveaux

Ces romanciers ne se ressemblent pas, mais ils produisent régulièrement, cartonnent toujours, et ont leur univers bien à eux, qu'ils ne changeraient pour rien au monde. D'où leur surnom de « Beaujolais nouveau » : ça revient chaque année, ça attire le chaland, mais entre nous, c'est pas la révolution.

Amélie Nothomb, Une forme de vie (Albin Michel)

Laurent Gaudé, Ouragan (Actes sud)